

# Pour une économie Solidaire !

Bulletin Régional d'Information bimestriel n°27

## Dossier

Spécial

Bilan 3<sup>ème</sup> Forum Régional

pour

*l'Economie Sociale et Solidaire*

Compte- rendu

Journée de formation et d'information sur les SCIC

Interview d'Alain Lipietz

Lancement de la plate-forme internet de la Bourse aux Financements Solidaires, BFS

Remise du Prix Balise Toulouse 2003

## Portrait

Covoituval : covoiturage sud-est toulousain

## Reportage

Adepés au Forum Social Européen

## Actualités

Carte à pouces associatifs : une campagne qui marche !

Impact Emploi, un logiciel pour simplifier la vie des associations !



**Toute l'équipe  
d' Adepés  
et  
les partenaires\*  
de la Maison de  
l'Economie  
Solidaire**

**vous  
présentent  
leurs meilleurs  
voeux pour  
cette nouvelle  
année**

**\* AES, Atelier Blanc, Caracole,  
Cigales Coup de Pouce, Coop'Action,  
lés, Puissance Cadres 31,  
Greenpeace, Scop Eden, Sel Cocagne,  
Maison de l'Initiative, UREI.**

# Sommaire

## Dossier

Pages 3 à 12

Spécial

Bilan 3<sup>ème</sup> Forum Régional

pour

*l'Economie Sociale et Solidaire*

Compte- rendu

Journée de formation et d'information  
sur les SCIC

Témoignages

Interview d'Alain Lipietz

Lancement de la plate-forme internet  
de la Bourse aux Financements  
Solidaires, BFS

Remise du Prix Balise Toulouse 2003

**Portrait : Covoituval** *page 12*

**Reportage : AdepÉS au FSE** *page 13*

**Brèves : Cartes à pouces associatifs :  
une campagne qui marche !**

**Impact Emploi, un logiciel pour  
simplifier la vie des associations !**  
*page 16*

**Actualités, annonces, initiatives** *page 17*

**Agenda** *page 19*

**Livres, bibliographie** *page 20*

### **Pour une économie Solidaire !**

réalisé par l'association AdepÉS

**Directeur de publication :**  
J.Claude CONJARD

**Comité de rédaction :**

Muriel BOUDOU, Lydie CARNET, Morgane COURNARIE,  
Carole DONATY, France Flamand, J.François GUILBOT, Hélène  
PETIT, Michel KALUSZYNSKI, François MATEU,  
Véronique ROCHEREAU.

**Illustrations:**

Apports des structures présentées dans ce n°, Muriel BOUDOU,  
Nuances du Sud (affiche forum)

**Contact AdepÉS :**  
Maison de l'Economie Solidaire  
73 chemin Mange-Pommes  
31520 RAMONVILLE St-Agne

**Permanences :**

9h -17h30

☎ 05 61 73 04 86

✉ contact@adepes.org

**Rédaction :**

✉ pes.adepes@wanadoo.fr ou muriel.boudou@adepes.org  
Site: <http://www.adepes.org> (site en travaux)

Imprimerie : Espace Repro, 87 route de Narbonne, 31400 Toulouse

# Editorial

par Jean-François GUILBOT

Ce numéro restitue deux temps forts de ce dernier trimestre :

- le 3<sup>ème</sup> Forum Régional de l'Economie Sociale et Solidaire, en octobre,
- le second Forum Social Européen, qui s'est tenu à Paris et St Denis, en novembre.

Autant le premier forum a reflété une activité locale, concrète, à dimension humaine, autant le forum européen nous a entraîné vers des problématiques plus globales, des réflexions plus théoriques, le tout dans une rencontre proprement gigantesque (*voir nos articles*).

Pour un individu ou une organisation, la connexion entre ces deux extrêmes n'est pas évidente à faire, mais elle permet d'agir localement en pensant globalement.

Autant le cheminement sur le terrain peut sembler plus sécurisant, plus constructif, mais aussi plus empirique, autant les débats qui ont eu lieu à St Denis nous ont apporté l'insécurité de remises en causes radicales, l'abondance de critiques très corrosives sur l'organisation actuelle de la politique et de l'économie en Europe, et débouchaient sur des propositions qui, pour être cohérentes, faisaient parfois abstraction des réalités du terrain.

En contrepoint des débats géopolitiques, à la limite de Paris et de St Denis, le Village de l'Economie Solidaire a pu témoigner pendant les 3 journées du FSE de l'activité et de la réflexion de tous ceux qui construisent dès maintenant des modes de travail, d'habitat, de soins, de création, de loisirs, de financements solidaires.

Le fait que le comité d'organisation du FSE ait fait une place à ces acteurs de terrain leur a permis de montrer qu'ils peuvent, à leur manière, être alter mondialistes.

Contrairement à ce que disaient certains commentateurs, habitués à analyser les compromis de la "real politik", les débats du FSE n'étaient pas simplistes ou démagogiques. Certes ils ne prétendent pas apporter une solution prête à l'emploi, mais au moins ils posent les vrais problèmes et sont à l'écoute de points de vue de chercheurs et de gens du terrain.

Cette dynamique de la société civile en quête de ses axes collectifs d'orientation est porteuse d'espoirs, bien plus que les tenants de la croissance du PIB ou les gendarmes de la planète.

Jean-François GUILBOT,  
Secrétaire d'AdepÉS



## 3<sup>ème</sup> Forum régional pour l'Economie Sociale et Solidaire en Midi-Pyrénées

Ils ont noté : beaucoup de qualité et un professionnalisme affirmé.

Les 03 et 04 octobre derniers s'est tenu le 3<sup>ème</sup> Forum régional pour l'Economie Sociale et Solidaire en Midi-Pyrénées, pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive au Centre de Congrès Diagona - Labège-Innopôle (31).

Interrogés, visiteurs, exposants et intervenants ont affirmé beaucoup de qualité dans les échanges.

Ainsi, organisateurs, salariés et bénévoles réunis, ont fait la preuve de leur professionnalisme en expansion en permettant à quelques 1500 membres du réseau ESS, acteurs économiques, porteurs de projets, étudiants, population et élus locaux de vivre 2 jours d'apprentissage et d'enrichissantes relations.

S'appuyant sur des réactions de participants en 2002, les membres du Comité d'organisation - représentants de 34 structures du champ de l'économie sociale et solidaire - avaient retenu pour thème générique " *Entreprendre : construire notre économie* ", dans l'objectif de rendre plus lisibles les valeurs et les pratiques de ce secteur.

Ainsi, dans une configuration similaire à celles des années passées, les visiteurs ont pu rencontrer des acteurs et des partenaires sur les stands, et participer aux différents temps d'échanges.

### ➤ Exposition : 70 stands

Concernées par la dimension économique de l'ESS, **70 structures** ont présenté leur savoir-faire, **regroupées en 7 pôles** :



Vue d'ensemble des 70 stands en exposition

- ❶ Accompagnement/emploi/formation,
- ❷ Développement culturel et solidaire,
- ❸ Environnement,
- ❹ Financements solidaires,
- ❺ Services de proximité,
- ❻ Solidarités réciproques et internationales,
- ❼ Autres.

Interrogés au travers d'un questionnaire, les exposants ont exprimé leur degré de satisfaction. Ils ont observé, notamment, un public très sensibilisé à cette démarche, souvent prêt à s'investir dans de l'agir. D'ailleurs, nombreuses sont les structures à avoir eu de ce fait l'occasion de voir leur expérience reconnue et soutenue : demande de conseil en vue de la création de projets similaires, inscription de nouveaux adhérents ou encore contractualisation avec de nouveaux partenaires. Certains, se sentant un peu dans l'ombre, regrettent que leur activité n'ait pas été davantage mise en valeur. Il en va ainsi des représentants de la solidarité internationale.

Ce regret les mène déjà à faire des propositions pour le futur !

### ➤ Conférence-débat

*Entreprendre : construire notre économie - Prendre collectivement : engagements, risques, responsabilités-*

Présidée par J. Claude Conjard, Président d'Adepés et animée par J. Marie Jolivet, membre du GREP Midi-Pyrénées.

Christiane Taubira et Alain Lipietz ont amicalement répondu à nos sollicitations.



De gauche à droite : Jean-Claude Conjard, Christiane Taubira, Jean-Marie Jolivet, Alain Lipietz, Michèle et Jocelyne.

Inviter ces deux personnalités nationalement connues avait pour objectif d'amener les participants à prendre du recul. Il a permis aux élus locaux, aux acteurs écono-

miques et aux citoyens de comprendre que notre démarche n'est pas que locale, mais aussi inscrite à tous les échelons de la vie politique, publique, et partout pratiquée au quotidien.

Le débat était lancé quand soudain deux nez rouges investissent la scène. Du haut d'une échelle, ces femmes-clowns ont tout à la fois mimé leur représentation de notre démarche et posé des interpellations sur le discours en question :

*" Entreprendre, c'est se prendre entre nous, par les mots et par le corps ; mais on prend des risques de déséquilibre... S'il y a des concepts à faire évoluer, elles proposent non plus applaudir, mais solidariser les mains ! Elles ont retenu que la démocratie, ça s'use si on ne s'en sert pas... Il est temps de s'élever pour voir les choses de plus haut... A deux, on est toujours plus intelligent... Qu'est-ce qui peut, à la place du profit, être la récompense de l'entrepreneur ? Le bonheur, le plaisir de travailler avec d'autres, pour la communauté... car au plus profond de l'anthropologie humaine, il y a la réciprocité, c'est à dire la confiance dans la continuité de la communauté... L'économie solidaire appartient à l'histoire de l'humanité car elle a toujours existé... C'est une ouverture sur une immensité de créativité possible, un espace d'ingéniosité, de ruse même, pour échapper à l'implosion et à la pulvérisation générées par le libéralisme !"*





## Ateliers et tables rondes

Aimablement animés par Stéphane Tournier (MNCP), Emmanuelle Antonioli (Finansol), France Flamand (Adepés), J. Paul Pla (Régie de Quartier Bellefontaine), Monique Dufresne (Maison de l'Initiative), Jacques Cohen (Péniche Chèvrefeuille), Carole Rio (Etymon).

Pour en savoir beaucoup plus sur la concrétisation de l'ESS en Midi-Pyrénées, en France et en Europe, il a suffi de participer aux 2 ateliers et 4 tables rondes. On a ainsi eu connaissance de la préparation du FSE (Forum social européen) - 12 au 15 novembre 2003 - Paris et de la participation de groupes de Midi-Pyrénées.

Les financeurs solidaires de notre région se sont réunis pour élaborer un plan de communication et de relation avec les porteurs de projets créateurs d'activité et d'entreprise. Sous des différents statuts juridiques : régies de quartiers et rurales, coopérative d'activités et d'emplois, Sarl, Scic, travailleurs indépendants, associations, les représentants de 15 structures ont témoigné du vécu quotidien de leurs activités, depuis leur origine jusqu'à ce jour, en totale transparence sur les facilités de création, et également les obstacles à franchir ou écueils à éviter.

Chacun y a trouvé pour son compte : **entreprendre en milieu rural, en tant que femme, dans le secteur culturel-artistique, en tant que jeune.** Ce fut ici aussi l'occasion d'échanges de conseils et de coordonnées, promesses de contacts dans un proche avenir.

Pour de vrai, nos 2 clowns n'ont pas ménagé leurs méninges ! En direct et en spontané, elles ont nourri notre appétit, car, affirmatives : *comme le féminin est la dimension nourricière et créatrice de l'être, c'est en créant que vient l'appétit.* Alors, elles ont créé.

Elles ont tout d'abord observé *le multiculturalisme chez les animaux.* Puis elles ont imaginé *une femme-plombier créant du lien social en posant des tuyaux.* Elles ont proposé un *sauvetage de la culture* en fabriquant des bouées pour nos livres et en réquisitionnant le porte-avion Clémenceau. Enfin, elles ont suggéré à l'association *Cricao* de changer de nom, plutôt *CriVictoire* comme solution à leurs difficultés.

## ➤ Terme du Forum



Conclusion des échanges, clôture du Forum.

Pour retracer un aperçu de l'ensemble des deux jours, un condensé des expressions entendues au cours des différents temps d'échanges a été retransmis en fin de Forum. Nos 2 femmes-clowns ont donné encore ici libre cours à leur imagination pour visualiser avec mille couleurs leurs conclusions particulières :  
" *Pour encore plus de performance, une entreprise doit intégrer 3 dimensions :*  
1- *Solidarité bien ordonnée*

*commence par soi-même - ou comment un chapeau élastifié aide à garder la tête bien sur les épaules.*

2- *La " transolidarité " bien organisée permet de faire entrer au moins 3 personnes dans 2 cerceaux.*

3- *Un transformateur indispensable pour passer d'une solidarité personnelle à une solidarité collective - ou comment offrir à l'Autre une place dans le grand sac de la créativité. "*



De cette nouvelle expérience collective, nous retiendrons que qualité et cordialité prévalent, et sont propices à la quantité.

Ainsi, des réponses sont à chercher du côté de nos valeurs, de nos initiatives. Cette recherche sera l'objet de la préparation de notre 4<sup>ème</sup> Forum.

Pour avoir contribué à la réalisation de cette action, **nous remercions tous nos partenaires financeurs 2003 :** Conseils régional et général, Communautés d'agglomération du Sicoval et du Grand Toulouse, les communes de Ramonville et de Castanet, la Caisse des dépôts et consignations et tous les mécènes qui ont soutenu cette action. Un remerciement particulier à Messieurs Valette et Arevalo, Président et Vice-Président du Sicoval qui nous accordent leurs encouragements et leur aide pour mener le bilan

financier à son équilibre. Par avance pour 2004, nous les remercions ainsi que tous ceux qui feront le choix de se joindre à notre démarche.

Que sans la **quarantaine de salariés et bénévoles** - tous les J. Claude, Alain, Jean-François, France, Morgane, Hélène, Margarida, André, Carole, Muriel, Brigita, Guillaume, Cécile, François, Stéphane, Camille, J. Pierre, Mireille, Corinne, Françoise, Geneviève, Erell, Sylvie, Virginie, Caroline, Bernard, Nicolas, Vania, Tahofek, Kafia, Lucas, Léo, et tous ceux que je ne veux pas oublier! - qui ont œuvré solidairement à cette tâche, cette manifestation n'aurait pu être réussie. Un généreux merci à chacun, car grâce à vous, **la preuve est donnée qu' " un Autre Monde est possible en Midi-Pyrénées " .**

L'économie ne peut qu'être humaine et solidaire, faute de quoi, elle ne survivra pas.

Enfin, **vous êtes tous et chacun les bienvenus pour préparer l'organisation du Forum 2004, les 29 et 30 octobre 2004 à Colomiers !**

**Véronique Rochereau,  
Coordinatrice Forum**

## Pour plus d'infos :

\* Catalogue exposant Forum 2003

-bon de commande en ligne sur [www.adepe.org](http://www.adepe.org)

## A suivre...

\* Réunions de préparation de la 4<sup>ème</sup> édition du Forum, dès janvier.

\* Parution des actes du Forum 2003 : février-mars

## 3<sup>ème</sup> Forum régional pour l'Economie Sociale et Solidaire en Midi-Pyrénées

### Journée de formation et d'information sur les SCIC

Cette journée a été riche en questions/réponses et en échange d'expériences pour cette nouvelle forme de **société à utilité sociale**.

**Les sociétés coopératives d'intérêt collectif** sont des **coopératives** constituées sous la forme de sociétés anonymes ou de sociétés à responsabilités limitées à capital variable qui ont pour objet la production ou la fourniture de biens ou de services **d'intérêt collectif présentant un caractère d'utilité sociale**.

**Innovante, mais complexe**, cette forme de société correspond à un besoin. Malgré les difficultés liées à la lourdeur de sa création et grâce à l'imagination qu'ont déployé ces pionniers pour analyser et répondre à chaque situation particulière, **27 SCIC ont déjà été créés** et celles de Midi Pyrénées étaient là : Enfoval, EMS, la Régie territoriale du Val de Save, Géovert, Saveurs d'ailleurs....

C'est d'abord Alix Margado, délégué innovation CG SCOP qui a présenté ce nouveau statut en commençant par un bref historique des événements qui ont abouti à la **loi du 18 juillet 2001** (les diapositives passées peuvent être consultées sur [www.scic.coop](http://www.scic.coop).)

#### La SCIC est née :

- des débats parlementaires sur la loi "Nouveaux services emplois-jeunes" et sur la loi de "Lutte contre les exclusions".
- du Rapport Liepietz sur la nécessité d'une nouvelle forme d'entreprise à but social,
- des nécessités d'adapter la forme et la capacité juridique des associations (loi 1901) à leurs activités réelles (économiques et non lucratives),
- des propositions du Conseil Supérieur de la Coopération qui a préconisé les modifications à apporter à la Loi de 1947 sur la Coopération en général, pour pouvoir créer ce type de coopérative.

Deux points caractérisent les SCIC : **l'utilité sociale et le multisociétariat**. En effet la SCIC a pour but d'associer une multiplicité de partenaires dans le cadre d'une entreprise qui se distingue clairement d'une société commerciale classique par ses finalités d'utilité sociale, la nature des publics concernés ou les conditions dans lesquelles les activités sont exercées.

Peuvent être associés :

- 1- Les salariés
- 2- Les usagers
- 3- Les bénévoles
- 4- Les collectivités publiques et leurs groupements.
- 5- Toutes personnes physiques ou morales qui contribuent par tous moyens à l'activité de la coopérative.

Et la SCIC doit comprendre au moins 3 catégories d'associés, avec obligatoirement les catégories "salariés" et "usagers".

Un débat très ouvert et intéressant a eu lieu sur **l'organisation et le fonctionnement** des SCIC, forcément complexe du fait même de leurs objectifs et de leur double nature juridique de coopérative (loi de 1947) et de sociétés commerciales (SARL et SA relevant du code du commerce) Presque toutes les SCIC ont créé des collèges parmi leurs associés et la question était de savoir s'il devait y avoir des correspondances entre catégories d'associés et collèges. Pas forcément, répond A.Margado. Ce qui permet de mieux ajuster à chaque cas les modes d'organisation.

Un point délicat dans l'élaboration du statut d'une SCIC est justement **la définition et le rôle de chaque collège et catégorie d'associés** qui détermineront le pouvoir de chacun. Car chaque associé a une voix, principe démocratique de toutes les coopératives. Mais, d'une part des pondérations sont possibles, d'autre part la répartition statutaire des associés dans les collèges permet d'équilibrer les pouvoirs entre les différents par-

tenaires. **L'organisation de la SCIC doit dynamiser le multisociétariat tout en étant efficace et en respectant l'expression de chacun....**

D'autres points ont été étudiés : **la variabilité du capital** et la variabilité du sociétariat, le **financement** des SCIC, la procédure d'**agrément** et la **position des collectivités publiques** : un des objectifs des SCIC est de **permettre l'hybridation des capitaux privés et publics**, mais les collectivités ne connaissent pas encore bien cette nouvelle forme et il faut être très pédagogiques.

Bruno Lang, fondateur de Caderone, 1<sup>ère</sup> SCIC en France, a fait part de son expérience : **la création d'une SCIC est une "démarche", longue, c'est un projet collectif qui se construit en l'accompagnant.**

Tout projet suppose :

- l'intégration du projet dans le territoire,
- une structure porteuse avec projet collectif et objectifs partagés,
- une organisation du projet avec un noyau dur (Comité de pilotage),
- une stratégie économique : une chaîne d'activité clairement identifiée.

Et c'est pratiquement la réussite assurée !

**France Flamand,  
Administratrice d'Adepés**

#### Pour en savoir plus

\* Consultez le site [www.scic.coop](http://www.scic.coop)

\* Téléchargez le document réalisé par l'Avise "Les SCIC en 40 questions" : [www.avise.org](http://www.avise.org)

\* Téléchargez la fiche de présentation du statut Scic réalisé par la CG Scop [www.scop.coop](http://www.scop.coop)

## Témoignages

### ➤ Exposants ➤

#### Kafia BENDID, d'ESSOR

“ Cela fait 3 ans que nous participons au Forum (la première fois c'était dans la salle des fêtes de Ramonville St Agne).

Ce qui est intéressant c'est qu'il y a de plus en plus d'associations inscrites, de plus en plus de communication et les gens que l'on rencontre sur les stands sont de plus en plus intéressés. On a l'impression que les gens s'investissent de plus en plus, sont à la recherche d'alternatives. Cela donne ainsi du concret dans le sens où on est pas tout le temps sûrs de notre légitimité; voir ces gens à la recherche d'autre chose, de penser autrement, c'est super parce qu'on se dit que l'on peut le construire cet autre monde.”



Le stand d'ESSOR  
(pôle Solidarités internationales et réciproques)

#### Eric THOUMÉLOU, Secrétaire Général de l'UREI MP.

“L'UREI MP se situe pleinement dans l'économie solidaire. Notre présence ici se justifie de part les partenariats que nous pouvons avoir avec

différents acteurs de ce forum. C'est la 3<sup>ème</sup> année que nous sommes présents à ce forum, cela veut dire que nous étions présents dès la première manifestation. Et on peut voir au fil du temps, une évolution que je qualifierai de qualitative.”

#### Christian LEFEVRE, Culture et Liberté Haute-Garonne.

“Je présente les activités de Culture et Liberté et de ses associations adhérentes sur la région Midi-Pyrénées.



Le stand de Culture et Liberté  
(pôle Développement culturel et solidaire)

L'intérêt principal du Forum est les temps de débat, de rencontres auxquelles je participe en fonction des équilibres à entretenir le stand et puis à écouter ce qui se dit et participer. Et puis c'est surtout un moment pour rencontrer les autres exposants, d'approfondir les relations, de mettre en perspective des actions communes, de les envisager et de rencontrer de nouveaux publics qu'on ne connaît pas, de pouvoir mieux exposer et faire comprendre ce qu'on fait ; je crois que c'est le principal du Forum.”

#### Monique Dufresne, Membre de l'équipe permanente de la Maison de l'Initiative

“La Maison de l'Initiative est un organisme d'information et d'accompagnement à la création d'activités pour des femmes (coopérative d'activités et coopérative d'emplois).

#### PES : Vous avez animé la table ronde *Entreprendre en tant que femme, pouvez-vous me donner votre impression ?*

**MD.:** Les témoignages ont été très intéressants et très riches du vécu des femmes. Je pense que c'est ce qui a intéressé principalement le public. Les questions les plus récurrentes tournées autour de l'articulation vie professionnelle et vie personnelle. Est-ce que le fait de choisir l'entrepreneuriat permet de mieux articuler ses problématiques là ?

Une question fondamentale qui a été posée : comment peut-on quand on se dit appartenir à l'économie solidaire, développer des activités commerciales, classiques et qu'est-ce que cela veut dire être solidaire dans une entreprise coopérative même si l'on vend des produits de consommation courante ? Donc c'est un débat, je pense important au sein de l'économie solidaire à tenir. Dans la coopérative d'emplois c'est une réflexion que nous portons régulièrement c'est-à-



Le stand de la Maison de l'Initiative  
(pôle Accompagnement/ Emploi/ Formation/ Insertion)

dire que l'on peut être solidaire dans son attitude même en ayant une activité classique commerciale. Cela peut être à travers la relation avec ses associés et la façon de partager son vécu professionnel.

#### PES : Dans le public...que des femmes ?

**MD.:** Majoritairement bien sûr il y avait des femmes, les hommes étaient présents en minorité mais ils ont participé. Une question qui a été posée était de dire qu'aujourd'hui il y a aussi des hommes chargés de famille et sont confrontés dans le cadre de leur travail à des questions d'articulation des temps de vie, avons-nous décidé de travailler sur ces problématiques là ? Oui, lorsque ce sont des problématiques portées par les femmes et si les hommes en profitent tant mieux mais c'est un contexte qu'ils sont en train de découvrir que nous vivons, nous, depuis des décennies.”



Le Centre des Congrès DIAGORA, Labège Innopôle

## François-Xavier Salvagniac, Directeur de l'URSCOP MP

“Je participe à mon 3<sup>ème</sup> Forum. Les raisons de la présence de l'URSCOP sont naturelles : c'est une manifestation qui intéresse l'économie sociale et solidaire. Nous sommes des acteurs importants de cette économie et donc depuis 3 ans nous sommes présents à ce rendez-vous. Hier, j'ai fait un petit saut à la conférence-débat ; il y avait du monde et c'est encourageant. Et puis je vois que les gens passent et que le forum remplit sa fonction d'information et de mobilisation sur cette économie.”

## Frédéric Gay, la Presqu'île

“Notre association accompagne des porteurs de projet, demandeur d'emploi ou bénéficiaire des minima sociaux. Nous sommes présents au forum pour sensibiliser les personnes sur les dispositifs existants : que ce soit en accompagnement avant ou après création (à travers notamment les chéquiers ACRE, EDEN).

## PES : Vos impressions sur cette 3<sup>ème</sup> édition ?

Pas mal de monde. On s'est relayé avec l'équipe pour être présent à la fois aux rencontres et sur le stand. C'est aussi l'occasion d'é-

changer avec nos partenaires, de développer son carnet d'adresse et obtenir de nouvelles informations sur les dispositifs.”

## ➤ Visiteurs ➤

### Marco, militant dans des mouvements citoyens, 30 ans.

“Je suis venu voir ce que pouvait donner un forum de l'économie solidaire organisé à Toulouse. C'est varié, cela donne de l'espoir, c'est agréable de voir beaucoup de gens dans des militantismes tout aussi intéressant et avec beaucoup de projets qui sont en cours.”

### Charlotte, 32 ans.

“Je viens ici parce que moi-même j'ai créé une filière de commerce équitable au Sénégal, il y a 5 ans et je voulais voir les expériences qui se mènent ici dans le Sud-Ouest. Je trouve que l'ambiance est sympathique, les gens se parlent facilement et on peut poser des questions les gens sont là pour nous répondre.”

### Marie, 45 ans.

“Je suis venue au forum

parce ce que je suis intéressée à tout ce qui touche le commerce équitable. J'adhère déjà à une AMAP viande et là je voudrais voir les banques et m'inscrire à certaines associations.

C'est très bien, on a beaucoup d'informations, on peut dialoguer avec les responsables des associations, c'est intéressant.”

### Monique, 56 ans.

“Je m'intéresse à tous ces mouvements, je n'ai pas de projets précis mais pourquoi pas, alors je viens m'informer. J'étais déjà venue l'an dernier. Il y a beaucoup trop de choses mais c'est intéressant.”

### Marie-Agnès Dupain, Correspondante pour la Dépêche du Midi

“Le Forum de l'économie solidaire j'en ai entendu parler plusieurs fois. J'ai suivi celui de l'année dernière en tant que correspondante. Je suis également attentive à ce que font les structures au sein de la Maison de l'Economie Solidaire en particulier de l'AdepéS.

## PES : Vos impressions sur cette 3<sup>ème</sup> édition ?

J'ai fait le tour des stands et j'ai constaté qu'il y avait beaucoup de stands qui allaient en direction des pays en voie de développement et des financements solidaires ; je trouve cela très important. De plus, le public est très varié (demandeur d'emploi, porteur de projet, etc.).”

### Michèle

(une des femmes clowns)

“Je suis intervenue dans ce forum pour des petites pitreries et quelques interventions dans le cadre du clown. Je suis ravie, les gens ont été charmants et pleins de rencontres, très bon accueil.

## PES : Vos impressions sur cette 3<sup>ème</sup> édition ?

C'est super, j'aurai aimé être plus attentive au contenu mais je n'ai pas le don d'ubiquité. “



Vue d'ensemble des stands au Centre des Congrès DIAGORA, Labège Innopôle

## ➤ ➤ ➤ Interview d'Alain Lipietz ➤ ➤ ➤

**Député européen et chercheur économiste, intervenant à la Conférence Débat,  
Alain Lipietz nous propose sa vision de l'économie solidaire.**



Alain Lipietz,  
Député européen et chercheur économiste.

**Pour une économie solidaire ! :**

Bonjour !

**Alain LIEPIETZ :**

Bonjour !

**PES. :** Merci de répondre à ces quelques questions à l'occasion de ce forum sur l'économie sociale et solidaire. Allons directement au sujet, **pourquoi êtes-vous venu à ce forum ?**

**AL. :** D'abord parce que j'ai été l'auteur d'un rapport sur l'économie sociale et solidaire pour le gouvernement et donc j'ai été pendant les années de rédaction de ce rapport au carrefour de tout ce qui naissait dans les régions ; on avait organisé des consultations régionales pour que je puisse rédiger mon rapport. Il y a 4000 ou 5000 personnes qui ont participé à ces consultations régionales. Il est clair que la région Midi-Pyrénées, pour de nombreuses raisons, est une des régions les plus avancées peut-être, avec le Nord-Pas-de-Calais, dans le domaine de l'économie sociale et solidaire parce qu'elle a à la fois le fond de l'économie sociale du XIX<sup>ème</sup> siècle, le fondateur de la république, le mouvement des COOP, des mutuelles et des associations 1901. Mais également depuis les années 1970 - 1980 la ville de Toulouse, les campagnes et les petites villes de la région sont un des laboratoires les plus importants de l'économie sociale et solidaire, notamment dans les domaines de la culture, des intermittents du spectacle à Toulouse et les S.E.L. dans l'Ariège. Je crois que vu les autres régions, Midi-Pyrénées est la région phare.

**PES.:** Quel est, selon vous, le génie de l'économie solidaire, s'il y en a un ?

**AL :** Le plaisir, peut être. C'est-à-dire que, je ne dis pas qu'on se fait plaisir tous les jours dans l'économie sociale et solidaire, c'est dur, c'est âpre, A. Einstein disait : " Le génie, c'est 90% de transpiration, 10% d'inspiration ". C'est à peu près ça l'économie sociale et solidaire, mais alors quel plaisir d'un autre côté ! C'est-à-dire, l'économie sociale et solidaire répond de façon très précise à une question de l'économie : " pourquoi est-ce qu'on fait ça ? ". L'économie officielle, celle qu'on apprend à l'école, c'est l'économie dans laquelle on a une opportunité qui dépend de " qu'est-ce qu'on peut gagner ? ".

L'économie sociale et solidaire dit : " il y a autant de plaisir à ce que le voisin ou le concurrent même participe, il peut y avoir de l'émulation au sein de l'économie sociale et solidaire, entre le consommateur et l'usager. Il y a autant de plaisir pour l'entrepreneur que pour l'usager à bénéficier du travail de l'entreprise ". On prend en compte le plaisir de travailler les uns pour les autres dans l'économie sociale et solidaire.

**PES.:** Comment accélérer le développement de cette économie ?

**AL :** Alors je vais dire quelque chose qui semble contradictoire avec ce que je viens de dire. Si le plaisir est le génie de l'économie sociale et solidaire (j'ai dit quand même qu'il y avait 90% de transpiration), c'est sûr que l'économie sociale et solidaire a besoin qu'une loi cadre lui assure, pour autant qu'elle en a besoin, un financement stable. Toutes les associations vous diront (que ce soit dans la culture, évidemment, dans l'insertion professionnelle ou la formation, pratiquement dans tous les domaines où se développe l'économie sociale et solidaire) : on a besoin de subventions. C'est structurel, c'est parce que l'économie sociale et solidaire produit de l'utilité non seulement pour le client qu'on peut faire payer, mais également pour toute la société. Pour que ce double effet ait lieu (à la fois l'utilité pour le client et un halo d'effets positifs pour le reste de la société) il faut que la société contribue au développement de l'économie sociale et solidaire. Si cela prend la forme de subventions : sur 3 salariés de l'économie sociale et solidaire, il y en aura un en permanence qui cherchera de l'argent pour les deux autres. Donc la course aux subventions c'est ce qui tue l'économie sociale et solidaire. Il faut un cadre où l'on dit " compte tenu de votre utilité pour la société, vous êtes dispensé de tel ou tel impôt. Les autres ne paient pas des impôts seulement pour symboliser, mais aussi pour exprimer leur dette vis-à-vis de la société. Vous, vous avez déjà payé votre dette vis-à-vis de la société."

---

**"... la région  
Midi-Pyrénées, pour de  
nombreuses raisons,  
est une des régions les  
plus avancées "**

---

**PES.:** Quelle est la différence entre économie solidaire et développement durable ?

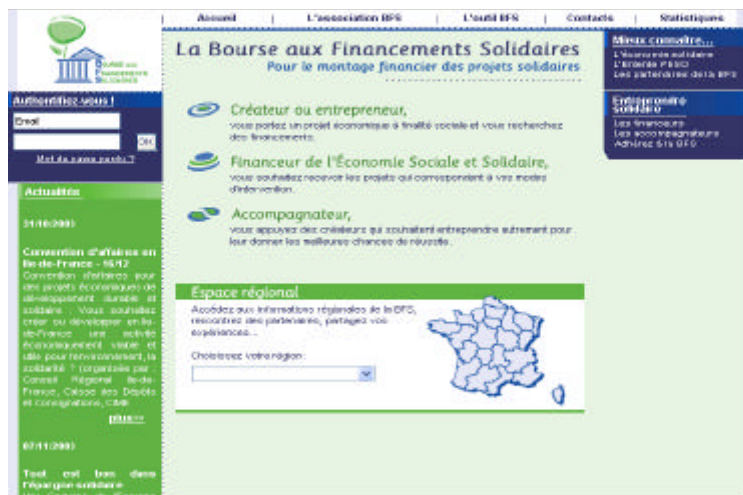
**AL :** Je crois que c'est un rapport de moyens à but : qu'est-ce qu'on veut ? Un modèle de développement durable, c'est un modèle de développement qui assure les besoins de tous, à commencer par ceux des plus démunis (précise la définition de l'ONU qu'on oublie toujours) sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs besoins. Le meilleur moyen, c'est évidemment que les entreprises qui satisfont ces besoins aient elles-mêmes des buts sociaux pour commencer par les plus démunis. Mais attention il ne faut pas croire que l'économie sociale et solidaire est une économie pour les pauvres, c'est une économie pour toute la société, qui pense d'abord aux pauvres. D'autre part, l'économie sociale et solidaire, parce qu'elle intègre la notion de sens, la notion de signification, la notion de valeur de sa propre action, pense à sa responsabilité vis-à-vis du futur, accepte des contraintes vis-à-vis du futur que n'accepte pas l'autre économie, celle qui nous a mis dans la merde, et donc, l'économie sociale et solidaire, c'est le moyen de construire un développement soutenable.

**PES.:** Merci beaucoup !





## Bourse aux Financements Solidaires, un collectif, une mutualisation en pratique



La page d'accueil du site de la Bourse au financement solidaire

Née en mars 2000 à l'initiative des principaux financeurs de l'économie sociale et solidaire, l'association Bourses aux Financements Solidaires (BFS) développe des outils et des méthodes de mise en réseau des acteurs de l'économie sociale et solidaire. Son objectif est de favoriser le développement et le montage financier d'entreprises alternatives et citoyennes.

### L'outil [www.bourse-solidaire.org](http://www.bourse-solidaire.org)

La BFS a lancé en octobre 2003 une plate-forme Internet de mise en relation des porteurs, accompagnateurs et financeurs de projets solidaires. Une version pilote expérimentée au sein des premiers réseaux membres a permis à la BFS de s'assurer au préalable de la pertinence et de la qualité de cet outil.

### Un guichet unique virtuel

Sur [www.bourse-solidaire.org](http://www.bourse-solidaire.org), tout porteur de projet solidaire prêt à être financé peut déposer son dossier : il est proposé à l'ensemble des financeurs locaux ou nationaux partenaires de la BFS qui interviennent sur ce type de dossier. Un tour de table se constitue pour l'examen du projet. Toutes les informations sont centralisées dans un forum dédié au projet. Le plan de financement est actualisé et enrichi au fil des interventions.

### Une palette complète d'instruments financiers

Du fait de la diversité de ses membres, tous sensibles à la dimension sociale et économique des projets, la BFS peut proposer aux créateurs les outils financiers les mieux adaptés : prêts d'honneur, prêts bancaires, garanties, mécénat, apports en fonds propres, avances remboursables...

### Un espace régional dédié aux initiatives locales

L'espace régional du site permet à chacun de s'informer sur les initiatives et les filières d'activité présentes sur son territoire et de rentrer en contact avec des acteurs impliqués dans le développement local et durable : y sont proposées des fiches de présentation des

acteurs régionaux de l'économie sociale et solidaire, des témoignages d'entrepreneurs, un forum, des articles et de liens, des actualités, etc.

### La BFS réunit l'ensemble des réseaux de financements solidaires...

France Active, la Fédération des Cigales, l'IDES, la NEF, Garrigue, France Initiative Réseau, Love Money pour l'emploi, SCOP Entreprises, la Fondation Crédit Coopératif, Finansol et Efacea ont construit ensemble la BFS.

La Fondation MACIF, la Caisse Solidaire Nord-Pas de Calais et l'ADIE ont rejoint l'association en 2003.

La Bourse aux Financements Solidaires permet à ses membres financeurs de prendre connaissance de nouveaux projets et de travailler de façon rapprochée autour de dossiers avec les accompagnateurs et avec d'autres structures susceptibles d'intervenir en cofinancement.

### ...et s'appuie sur les structures locales d'accompagnement...

La Bourse aux Financements Solidaires encourage les créateurs et entrepreneurs isolés à rencontrer des structures d'accompagnement : elles proposent un appui technique, pédagogique et individualisé et développent une expertise de nouvelles formes d'entrepreneuriat.

Les structures d'accompagnement disposent d'un espace dédié sur le site où elles peuvent déposer un dossier unique pour le projet qu'elles soutiennent et susciter rapidement le montage financier adapté.

### ...pour créer un maillage territorial des actions d'économie sociale et solidaire

L'animation en région de la BFS s'appuie sur des partenaires locaux pour renforcer le maillage des structures d'accueil, d'accompagnement et de financement de l'économie sociale et solidaire.

Ce maillage a pour objectif d'améliorer la visibilité et l'accessibilité des structures et des initiatives d'économie sociale et solidaire, d'accroître les synergies professionnelles et de relayer les dispositifs publics liés à l'emploi et l'innovation sociale.

**En région Midi-Pyrénées, l'animation territoriale de la BFS est assurée par l'Agence de Promotion et de Développement de l'Économie Solidaire en Midi-Pyrénées (AdepS).**

### ...et favoriser l'émergence de nouvelles formes d'entreprendre

La Bourse aux Financements Solidaires soutient prioritairement la création et le développement de projets qui portent une démarche solidaire par :

- leur dimension collective (projets portés par un groupe de salariés, d'habitants, de producteurs,...)
- la vocation sociale de leur activité, au-delà de leur vocation économique (permettre de créer des emplois pour des personnes en situation précaire, contribuer à former et qualifier des personnes...)
- la recherche d'un mode de fonctionnement démocratique
- la prise en compte de l'impact de l'activité dans leur territoire (création d'activités dans un quartier en difficulté, en milieu rural, réalisations respectueuses de l'environnement...).

## Le Prix et le Trophée BALISE Toulouse 2003



### Balise...quid ?

Créé en 1993, à l'initiative conjointe d'entrepreneurs, de décideurs issus de l'entreprise et de professionnels des questions sociales, le CIME (Comité d'Information et de mobilisation pour l'emploi) s'est donné pour objectifs d'observer et de promouvoir la création d'emplois par l'initiative économique et l'innovation sociale.

Dans le cadre de cette mission, le CIME développe un outil multimédia dénommée "BALISE" (Base d'Actions Locales et d'Initiatives Socio-Economiques), dans lequel est recensée une foule d'informations sur le développement d'initiatives pour l'emploi et la création d'activités.

L'outil Balise a 4 objectifs principaux :

- **Stimuler la créativité locale parce qu'il n'y a pas de développement possible sans projet.**

- **Révéler de nouveaux entrepreneurs parce qu'il n'y a pas de projet sans porteur.**

- **Expérimenter des outils et services nouveaux pour encourager l'innovation.**

- **Mobiliser localement les principaux relais de l'initiative locale pour transformer les idées en projet.**

Il existe une vingtaine de points d'accès à Balise en France. Sur Toulouse, elle est accessible au LIRIS (Lieu Ressources pour l'initiative Solidaire), à **AVENIR - Nouvelle**

*Maison des Chômeurs*. Les porteurs de projets ont accès, dans ce lieu unique et dédié, à un ensemble de services concrets pour les aider à formaliser leur intention, à concrétiser leur idée ou à avancer dans toutes les étapes de leur projet. Ils ont à leur disposition :

- **La borne multimédia Balise** qui recense plus de 600 initiatives innovantes sur toute la France, autant de fiches sur les financeurs privés et les aides publiques, des bibliographies spécialisées, des fiches-conseils pour se lancer, des vidéos de présentation d'initiatives...

- **Une documentation papier** (fiches APCE, monographies d'initiatives, magazines spécialisés, revue de presse...) et vidéo (collections produites par le Ministère du Travail et de l'Emploi)

- **Un accueil et un suivi personnalisé**, une orientation et des actions collectives de sensibilisation et de formation pour stimuler l'envie d'entreprendre, donner des pistes, enrichir le projet, aider à la rédaction...

- **La participation à un réseau national** pour travailler en commun, échanger des adresses et des techniques, diffuser des initiatives, étendre les expérimentations...

- **Un lieu d'échange et de travail** ouvert, dans un cadre convivial, à différents acteurs impliqués dans le développement économique. Il suffit de prendre un rendez-vous avec Marie

Lacoste, *Avenir* au 05 34 31 33 11 pour venir consulter le LIRIS et Balise.

### Le Prix Balise 2003

#### Sélection locale Balise Toulouse

Cette année 10 Balises ont organisé une remise de Prix Balise au niveau local. *Balise Toulouse*, gérée par *Avenir - Nouvelle Maison des Chômeurs* - a choisi ses lauréats parmi les projets initiés et suivis dans le cadre de Balise tout au long de l'année 2003.

Un Jury composé de partenaires locaux (Presqu'île, Adepés, CAGT, Direction du Travail, Rés'in), s'est réuni fin septembre pour sélectionner le lauréat du prix et du trophée Balise Toulouse 2003.

#### Sélection nationale

##### - Prix et trophées

Un jury national décernera, le 19 décembre 2003 à Paris le prix national Balise et le trophée.

Le trophée est "le coup de coeur" du public. Il sera désigné par le grand public après un vote en ligne sur le site [www.balise.cime.asso.fr](http://www.balise.cime.asso.fr). Seront présentés 10 projets, 1 par Balise, pré-sélectionnés par les jurys locaux.

##### - Dotation

Les 10 participants au Prix national feront l'objet d'un reportage vidéo, sur place, par CS5. Ces films financés, par le DAGE-MO, ont pour vocation d'être présentés lors de la

manifestation, mais aussi lors de tous les événements et manifestations locaux organisés promouvoir Balise.

Balise Toulouse, présentera son lauréat local pour le Prix National Balise.

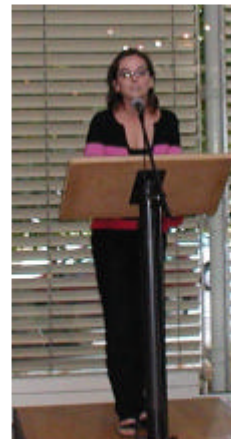
La présentation publique des deux projets lauréats a été faite lors du 3ème Forum Régional pour l'Economie Sociale et Solidaire.

**Le prix Balise Toulouse 2003** : la démarche *Eco-Hameau* initiée par *François Plassard* de l'association *AES*.



François Plassard

**Le trophée Balise Toulouse 2003** : les randonnées urbaines de l'association *La Gargouille*, représentée par *Catherine Beauville*.



Catherine Beauville

**La Gargouille** est une association dont l'objectif général est de diffuser le patrimoine et la culture à travers des animations, des manifestations et des actions culturelles telles que des randonnées urbaines.

**La Gargouille** a choisi de s'implanter à la Reynerie, dans le quartier du Mirail, durement éprouvé par l'explosion du pôle industriel AZF en 2001. Dans ce quartier où le tiers de la population a moins de 20 ans, la Gargouille se veut médiatrice culturelle, incitant chacun, passant ou résident, à s'asseoir son identité et à devenir acteur de son environnement.



**Pour en savoir plus**

\* [www.cime.asso.fr](http://www.cime.asso.fr)

\* [balise.cime.asso.fr](http://balise.cime.asso.fr)

## AES et La Gargouille

### - Primés du prix Balise Toulouse 2003 -



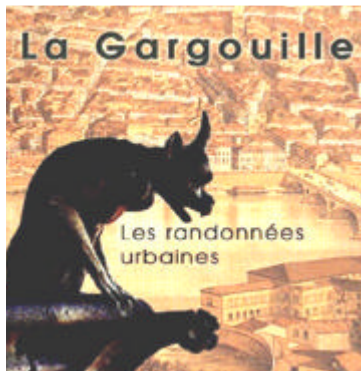
#### La démarche éco-hameau, association AES

Cette démarche, initiée par François Plassard en prenant des contacts avec des maires ruraux pour les terrains, l'AFPA pour le partage d'une formation construite avec les auto-constructeurs, une société coopérative HLM pour le portage financier, a attiré l'attention du réseau national CIME, qui lui a décerné le **prix de Balise, Midi-Pyrénées 2003**.

Le premier éco-hameau de 6 à 7 nouveaux habitants à 200 mètres du village Cazeneuve Montaut devrait pouvoir se mettre en place dès que les instances contactées à la Région donneront leur feu vert.

La première étape est un stage de formation de 6 mois que suivront les candidats à l'auto construction souhaitant devenir habitants de Montaut (à une heure de voiture au Sud de Toulouse près de St Gaudens).

Une dizaine de personnes ont déjà manifesté leur intérêt, ce qui n'est pas surprenant au regard de la qualité du site (vue sur les Pyrénées) et de la rareté de l'habitat locatif en milieu rural.



À la suite d'une déception professionnelle, j'ai décidé de monter moi même une association pour pouvoir réaliser

des projets à visée culturelle. J'ai donc suivi une formation à la Boutique de Gestion CREER: « management et médiation d'un projet culturel. Ce fut un formidable tremplin et, au bout des 4 mois de formation, j'avais les réponses en théorie à toutes mes questions, un suivi professionnel, un budget prévisionnel, des contacts, un stage pratique... et des contrats avec les bibliothèques de Toulouse : faire des randonnées urbaines dans les quartiers des Izards et de Croix-Daurade.

L'aventure de La Gargouille commençait alors...

Travailler comme salariée (je bénéficie, grâce à la Direction Départementale du Travail et de l'Emploi, d'un Contrat Emploi Consolidé depuis Septembre 2002) au sein d'une structure mise en place avec l'équipe de la Gargouille est la solution que j'ai trouvée de concilier un développement économique générant de l'emploi et la fidélité envers mes convictions : un développement qualitatif et non quantitatif, centré sur des valeurs démocratiques, sociales, le respect de l'environnement, dans l'espoir d'un mieux-être collectif.

En Septembre 2003, La Gargouille remportait le **Trophée Balise 2003 au niveau régional** et est sélectionnée pour concourir au Trophée national, décerné le 19 décembre 2003 à Paris par vote du public sur Internet... Ce fût une grande satisfaction de gagner ce prix et cela m'a permis de prendre des contacts très intéressants pour

la structure, notamment avec des partenaires institutionnels et associatifs tels qu'AVENIR, et La Presqu'île, qui m'ont donné de précieux conseils.

Ce prix est avant tout une reconnaissance et un formidable encouragement pour continuer la mission que nous nous sommes donnée.

**LA GARGOUILLE** est une association à but non lucratif qui a pour but la diffusion et la promotion du Patrimoine de Midi-Pyrénées à travers des animations à but culturel, notamment des randonnées urbaines.

**LA GARGOUILLE** propose d'affûter le regard et de partir à la découverte de trésors urbains cachés.

**LA GARGOUILLE** est en contact permanent avec toutes les institutions concernées par l'action socio-culturelle. Toutes ont compris le sens de notre démarche et ont adhéré avec enthousiasme au projet.

J'ai très à cœur la réhabilitation, par le biais de la culture et du Patrimoine, du quartier du MIRAIL, où j'ai grandi enfant. Titulaire d'une Maîtrise des Sciences et Techniques des métiers du Patrimoine et de l'Archéologie, j'ai toujours été motivée par la médiation culturelle. Avec une approche originale, basée sur l'échange et la convivialité, **LA GARGOUILLE** veut aider le public, qu'il habite ou non le Mirail, à poser un regard neuf sur un quartier souvent décrié, victime d'a priori négatifs, et de plus durement touché par l'explosion du site AZF en 2001. On parle de béton, de cité glauque... **LA GARGOUILLE** parle aussi d'un projet architectural révolutionnaire d'un élève de Le Corbusier<sup>1</sup>, une œuvre ambitieuse et incontournable étudiée par tous les étudiants en architecture. L'équipe de Candilis avait pour credo : « *Le Corbusier a construit un immeuble, nous allons construire une ville* ».

Découvrir les artistes en résidence au bord du lac de la Reynerie, traverser le magnifique parc datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle pour entrer enfin dans le château classé Monument Historique de l'époux de Madame du Barry, avant de visiter celui de Tabar devenue mosquée...

#### Pour en savoir plus

\* cf. article p.6,  
*Pour une économie Solidaire !*  
n°24, p.6

#### Contact

\* AES  
Les auto éco-constructeurs de  
l'Economie Solidaire  
☎ 05 61 99 21 68



Visite du Parc de la Reynerie à une classe de collège.

**LA GARGOUILLE** veut apprendre au public à poser un œil neuf sur un environnement devant lequel on passe sans savoir, sans imaginer, à s'arrêter pour rencontrer, à donner un grand coup dans les représentations pour mieux vivre ensemble... Ce projet est destiné à rendre sa mémoire au quartier du Mirail et à l'inscrire dans le Patrimoine de Toulouse.

Ces randonnées urbaines existent également dans d'autres environnements : les quartiers des IZARDS, de CROIX DAURADE, ARNAUD BERNARD, SAINT ETIENNE, ainsi que dans le CENTRE VILLE de Toulouse, et peuvent s'adapter selon les lieux, les publics (scolaire, associatif, de rencontre...), les « ambiances » ou les thèmes préférés. Des échanges inter-communaux et intergénérationnels se font dans un climat convivial et stimulant, lieux de transmission où chacun peut mieux comprendre la notion de Patrimoine : ce dont on hérite et ce que l'on transmet.

**Catherine Beauville**

NB: architecte de La Cité Radieuse à Marseille

#### Contact

\* **La Gargouille**

4, cheminement Auriacombe local 612  
☎ 05 61 11 45 79

## Portrait

### COVOITUVAL



#### Covoiturage et conseils en déplacements dans le sud-est toulousain

**Covoituval** est une jeune association loi 1901 dont l'objectif est :

- diminuer le nombre de déplacements en voiture solo (le taux d'occupation des automobiles est très faible)
- améliorer l'accès aux zones d'activités et aux services (entre autre, pour les personnes non motorisées)
- inciter nos concitoyens à repenser leur mode de déplacements tout en respectant leur choix de mobilité

Pour cela nous nous sommes fixé les missions suivantes :

- Promotion du covoiturage par des présences dans les lieux publics, les entreprises etc..., par des propositions d'avantages incitatifs, de solutions de dépannage
- Gestion d'un service de covoiturage : inscription et mise en relation de personnes désirant covoiturer
- Organisation du covoiturage pour des évènements culturels

*Et aussi*

- **Sensibilisation et information sur les transports en commun, la pratique du vélo et de la marche à pied**

Pour une question d'efficacité et de proximité, nous avons limité notre action au sud-est toulousain : nous proposons le covoiturage à ceux qui habitent ou travaillent sur le Sicoval ou à Saint-Orens. Notamment sur les zones d'activité où beaucoup d'entreprises se côtoient et où peu ont la taille suffisante en nombre de salariés pour organiser de façon efficace le covoiturage. Par contre, à l'échelle de la zone d'activité, Covoituval peut faire le lien entre les salariés des différentes entreprises.

Nous pensons aussi nous adresser aux étudiants et salariés du centre universitaire de Rangueil où le besoin est important.

Nous sommes soutenus par des collectivités publiques (Sicoval, Tisséo, Le Conseil Régional Midi-Pyrénées et l'ADEME, les communes de Castanet et de Saint-Orens) dans le cadre d'une

#### Le plus de COVOITUVAL

La confiance : nous rencontrons nos adhérents, nous vérifions leur permis de conduire, leur assurance et le contrôle technique du véhicule. Tous les adhérents signent une charte de bonne conduite. Le candidat au covoiturage n'est pas obligé de laisser son nom et ses coordonnées sur un site internet.



L'équipe de Covoituval

**Covoiturer**, c'est se regrouper dans un même véhicule avec une ou plusieurs personnes pour effectuer des trajets communs (tous les jours, une ou deux fois par semaine, de temps en temps,...)

#### **C'est économique :**

Le covoiturer fait des économies de carburant, de péage ou de stationnement.

La famille peut faire l'économie d'une deuxième ou troisième voiture.

#### **C'est convivial :**

Partager un trajet avec quelqu'un c'est aussi faire connaissance, échanger sur sa journée et passer un bon moment ensemble.

#### **C'est solidaire :**

Cela peut rendre un service à quelqu'un non motorisé.

#### **C'est plus écologique :**

Moins de voiture sur les routes, c'est moins de pollution.

#### **C'est plus sécurisant :**

Moins de voiture sur les routes, c'est moins de risque d'accidents.

Partager sa voiture, c'est moins de stress donc encore moins de risque d'accidents.

#### **C'est souple :**

On n'est pas obligé de covoiturer tous les jours.

On peut former un équipage dans lequel chaque covoiturer est tour à tour conducteur ou passager. On peut n'être que conducteur et être indemnisé pour les kilomètres parcourus. On peut n'être que passager et indemniser le conducteur. C'est complémentaire des transports collectifs qui ne peuvent aller partout.

expérimentation d'un an. A nous de montrer que le covoiturage est une des solutions qui peut aider à mieux se déplacer. Après cette première année, si nous avons fait nos preuves, l'expérience pourra être dupliquée ailleurs, l'association pourra agrandir son périmètre (tout en gardant la notion importante de proximité), augmenter son action de conseils en déplacement.

#### **Nous recherchons également d'autres partenariats privés.**

N'hésitez pas à nous contacter  
Pour des renseignements sur les transports  
en commun ou le covoiturage.  
Pour vous inscrire comme covoiturer :

#### **COVOITUVAL**

29, avenue de Toulouse  
31320 Castanet-Tolosan

☎ 05 34 66 51 48

✉ contact@covoituval.org

www.covoituval.org

*Tout relais pour faire connaître Covoituval  
dans une entreprise, sur un Campus est bienvenu.*



## Adepés au Forum Social Européen (12-15 novembre)

### Mon voyage au FSE

Un F.S.E. à sa porte, dans son pays, ça ne se manque pas ! C'est quand même plus facile d'aller à Paris qu'à Gênes ou ailleurs... Je voulais voir, et j'ai vu. Avec les copains de TO7, avec ceux d'ADEPES, avec quelques... 50 000 autres personnes !

Militantisme, curiosité, joie de participer de près à un phénomène important ? En bonne élève, j'avais suivi l'atelier préparatoire organisé au 3<sup>ème</sup> Forum régional pour l'Economie sociale et solidaire, j'étais inscrite, j'avais consulté le site, et j'avais sélectionné une petite vingtaine d'ateliers où me rendre...

J'arrivai le 12 novembre à la **Villette** que je pensais le lieu principal.

Etonnement. Avec le sourire et un ordonnateur, on m'accueille, comme les quelques pèlerins qui arrivent au même moment : vive l'informatique, pas d'erreurs dans les réservations et j'ai mon "passe". Ca a l'air très bien organisé. Avec le journal du programme que l'on me donne (56 pages !), je commence à comprendre mon inconscience : 4 lieux principaux (La Villette, Saint Denis, Bobigny, Ivry) et pas moins de 140 adresses pour 55 réunions plénières, 265 séminaires, et plus de 300 ateliers, sans compter les manifestations culturelles, artistiques, films, concerts, spectacles... Je me sens noyée !

Je découvre, j'erre, je regarde, en attendant l'ouverture officielle. Je voyais arriver des citoyens de toute l'Europe. La rencontre n'était pas difficile et les traducteurs omniprésents. J'ai eu le temps d'étudier le programme, de sélectionner des séminaires, de voir des photos splendides "L'Argentine rebelle", ou terribles "Nous n'irons plus au paradis",

l'Inde et la catastrophe de Bhopâl, tant d'années après... Mais d'inauguration : point. Elle était reculée d'heure en heure, j'ai fini par quitter La Villette avant... Le vrai "travail" ne commençait que le lendemain. Il me fallait garder mes forces !



Marché du village de l'économie sociale et solidaire  
© Olivier Louche - alterphoto.com

### ▪ Le Village de l'Economie Solidaire à l'Usine à Saint Denis

C'était le point de ralliement, et c'est là que j'ai retrouvé les Toulousains : Christian, Jean-Claude et Monique, Jean-François, Carole, ...

Des stands ? pas beaucoup, pas très originaux.

Mais c'est un forum, lieu de débats et d'échanges, pas un lieu d'exposition esthétique... J'ai remarqué une bonne librairie, les financeurs solidaires de Finansol, la BFS, quelques banques solidaires, les URSCOOP, du commerce équitable. Quelques mouvements. Beaucoup de Français et beaucoup de monde autour. Y avait-il d'autres stands dans les autres lieux ? Je ne l'ai pas su.

Obligée de réduire mes prétentions, j'avais fini par ne garder que 2 thèmes : l'économie solidaire et la Constitution politique de l'Europe. Devant le nombre de séminaires, j'avais décidé de zapper.

### ▪ 1<sup>er</sup> séminaire à l'Usine de Saint Denis : Des modes de vie et de travail alternatifs et solidaires pour un autre partage des richesses :

L'introduction de Ricardo Petrella, pro-

fesseur à l'Université de Louvain, fut d'une clarté éblouissante : "Quelles conséquences, aujourd'hui, de 50 ans de globalisation ?"

Après avoir bien distingué globalisation et mondialisation, il a analysé :

- le développement constant de l'individualisme, au détriment de l'intérêt collectif.
- l'accroissement des écarts entre les riches et les pauvres,
- l'accroissement constant de la marchandisation des biens collectifs (l'eau, l'électricité, l'énergie, la santé, etc...) mis au service ou réservés à l'homme naguère et devenus objets de marché,
- l'affaiblissement politique qui en découle.

Il a exhorté à faire émerger de ce FSE un ou deux objectifs forts à travailler, à imposer dans le monde.

Le premier devrait être de supprimer la pauvreté : Supprimer, martelle-t-il, pas diminuer !

S'en est suivi des exposés forts intéressants sur le travail d'Emmaüs en France et ailleurs : "Comment, en période de chômage, aider à se réinsérer des gens par le partage des responsabilités et du travail ? Comment gérer la juxtaposition du travail bénévole et du travail salarié, le choix du salaire égal pour tous ou hiérarchisé ?" Cela m'a sérieusement rappelé nos expériences de Toulouse !

### ▪ J'aurais voulu participer à une plénière au Chapiteau stade de France à Saint-Denis : **Contre la guerre globale et permanente.**

Le temps que je trouve le lieu, c'était plein et impossible d'y entrer !

Mondialisation et militarisation, politique impériale, rôle des USA, rôle du Pétrole, rôle de l'OTAN, droit des peuples à disposer d'eux même et à lutter contre leur oppression.

On comprend l'intérêt et la foule !

▪ Donc j'ai zappé sur **Privatisation et marchandisation de l'Enseignement, stratégie d'opposition**. Beaucoup d'échange entre pays. Difficile à suivre pour qui n'était pas bien au courant.

▪ 3<sup>ème</sup> séminaire : **Economie sociale et solidaire et alternatives politiques** : un dialogue encore à construire entre mouvements sociaux et organisations d'économie sociale et solidaire.

L'exposé de Geneviève Azam fut clair, structuré, partant de l'analyse historique. Un débat "vivant" pour ne pas dire "chaud" avec des Russes et des Roumains et mêmes des Français, militants syndicalistes, au schéma de pensée et d'actions marqués par des années de luttes des classes ou de socialisme pour l'Europe de l'Est et qui ne comprenaient pas que l'on repose le problème en d'autres formes.....

Dans plusieurs séminaires, j'ai entendu des interventions d'Européens de l'Est. Est-ce moi qui n'ai pas l'habitude ? Je trouve qu'on les reconnaît à leur culture de la dialectique, leur méthode (rigidité ? conviction ?) d'exposé.

▪ Le 14 novembre, j'ai voulu participer à un atelier sur **La Constitution républicaine pour l'Europe**, à l'IUT de Saint Denis. Panne de métro ? pas de conférenciers, pas d'organiseurs...

j'en ai profité pour visiter la basilique de Saint Denis, avec ses innombrables tombeaux de rois de France. L'histoire de France dans la pierre, le marbre et les couleurs des vitraux : une merveille à voir absolument, qui méritait le détour !

▪ Je n'ai pas résisté à l'envie d'aller écouter ce qui se disait des **Pratiques sécuritaires et justices en Europe** et j'ai beaucoup appris !

J'ai été étonnée de la qualité et de l'objectivité des intervenants.

Les réseaux de coopération internationale anti-terroriste qui existaient avant le 11 septembre et qui se sont développés après.

Savez-vous combien de temps la Commission de Bruxelles a mis pour sortir une directive sur la lutte anti-terroriste après le 11 septembre 2001 ?...NEUF jours ! Elle a travaillé vite !

Si la lutte anti-terroriste est légitime,

encore faut-il qu'elle réponde à la définition réelle du *terrorisme*, donnée par la Convention des Droits de l'homme... Bien des Etats ont tendance à confondre *terroriste* et *opposant* politique.

J'ai quitté ce séminaire pour un espace culturel où l'on projetait des films. Formidables, les trois documentaires que j'ai vu :

\* 10 minutes sur le **"Démontage du Larzac"** avec Oreste Scalzone, de Patrick Laroche, dix minutes de poésie nostalgique sur une fin...

\* **"Je m'appelle"** de Stéphane Elmadjian, une façon originale de traiter de la prison par des brefs portraits.

- Ce que je cherchais pour une étude sur "Le lobbying, outil de travail, nouvelle source du Droit ou mystification" : **"Le lobbying au-delà de l'enveloppe"** de Myriam Tonelotto : très instructif, ce reportage qui va passer en décembre sur ARTE. Surtout, ne le manquez pas !

▪ Un dernier séminaire **"L'Europe est-elle une puissance rivale ou une alternative à l'hégémonie des USA ?"**

Passionnant, justement, par cette façon de présenter le problème autrement. J'ai été très étonnée d'entendre un Suisse démontrer avec fougue qu'il ne fallait surtout pas que l'Europe s'oppose en rivale aux USA. Il ne fallait pas qu'elle entre dans ce jeu et ce vocabulaire. Elle devait être elle-même, autonome... Autant que faire se peut.

Restant sur ma faim, j'ai du reprendre le train vers Toulouse, désespérée de tout ce que je n'avais pas pu voir... mais un compte rendu de tous les séminaires sera publié sur le site du FSE. Ouf, on pourra y revenir tranquillement !

Pour passer mes heures de train, j'ai acheté les journaux du matin 15 novembre : *Le monde*, *Le Figaro*, *Libération* ...**en lisant les éditos, j'ai reçu une gifle magistrale !**

Critique extrêmement virulente de l'éditorialiste du Figaro pour qui le FSE n'était qu'un rassemblement de plaisantins irresponsables et agités, utilisant des idées ressassées et toutes faites sans

rien de sérieux ni de concret !

Et s'il avait raison ?

Avais-je perdu mon temps ?

Moi qui compare ces Forums aux internationales ouvrières du XIX<sup>ème</sup> siècle qui sont à l'origine du

mouvement syndical qui, quoi qu'on en dise et quoi qu'il soit devenu, a largement influencé notre monde... Me tromperais-je complètement ?

La lecture des éditos du Monde et de Libé ne me rassuraient guère : gentillets, favorables par habitude et assez lénifiant par politique, ils me renvoyaient à mes questions.

Et depuis j'y réfléchis.

Et si c'était ça, le Forum Social : faire réfléchir les petits citoyens que nous sommes ? Est-ce la peine d'investir autant de millions d'euros et d'énergie pour ça ? Comment passer à l'action ? Laquelle ?

Finalement, Non ! Je ne crois pas que ni Attac, ni le FSE ne soient des petits rigolos ! Et je continuerai à travailler avec !

C'est vrai que bien des choses ont déjà été dites et redites sur la *globalisation* et l'*alter-mondialisation*.

C'est bien vrai qu'il est bien difficile de définir l'*économie sociale et solidaire*, de passer de critères économiques quantitatifs à des critères qualitatifs...

Mais on est quand même en train de sortir de cette "pensée commune" étouffante, qui avait mis à l'index toutes les recherches, idées ou études qui n'allaient pas dans son sens. Ca ne fait pas si longtemps que ça qu'on peut en discuter, même si certaines d'entre elles ne sont plus très jeunes. Merci Attac et le FSE !



Manifestant, manifestation du samedi 15 novembre 2003  
extrait de www.place-publique.fr

➤ ➤ ➤ Tout le monde sait maintenant que notre planète est en danger, qu'elle est fragile. Bien sûr, ceux qui la défendent n'ont pas de canons ni d'industrie. Ni même de stratégie satisfaisante. Mais qui ose trouver normal que les USA n'aient toujours pas ratifié le traité de Kyoto ? Merci les écologistes !

Tout le monde sait maintenant que les marchés sont mondiaux et que seules les sociétés multinationales peuvent y répondre. Mais tout le monde sait aussi que ce ne sont pas elles qui s'adapteront aux besoins locaux, à la création d'une crèche ici, à l'assistance aux vieux ailleurs, aux aides à domicile, à la vie tout simplement du citoyen lambda, à

une juste répartition des marges de la production à la consommation en passant par la distribution... Merci les entreprises d'économies solidaires !

Non, je ne me suis pas trompé en y allant et j'y retournerai !

**France Flamand**  
Administratrice d'Adepés

## Le dialogue entre la société civile et les chercheurs

En matière de changement de société, l'innovation ne sort pas du chapeau d'un homme, aussi génial fût-il. Les expériences sociales se font ici ou là en fonction de circonstances qui poussent localement les gens à s'organiser autrement. Ces expériences resteraient isolées et sans lendemain si des chercheurs n'étaient là pour les observer, les analyser et en détecter la portée générale, pour les faire connaître plus largement. C'est en quelques mots ce qui est ressorti d'une rencontre organisée dans le cadre du FSE entre des universitaires et des acteurs de terrain.

Cet article reprend brièvement quelques réflexions :

Les changements brusques qui se produisent dans les rapports sociaux induisent des crises. Si l'on veut accompagner le changement et en faire une période de transformation au niveau personnel et collectif, les réseaux et les collectifs transversaux ont un rôle à tenir.

**Pascal Mullard**, du collectif des pactes locaux, observe que le changement social se propage selon des circuits : les utopies s'expriment concrètement, des situations d'interaction sont vécues, évaluées, légitimées, valorisées. Pascal pense que, dans divers lieux, des groupes ont des projets avec des visions qui se posent en alternatives des utopies ultra libérales, et sont arrivées à la phase où il reste à valider et légitimer leur démarche, afin de la diffuser.

**Laurent Fraisse** nous a brossé un

tableau assez provocateur de 5 scénarios d'économie solidaire que l'on peut observer ou entrevoir :

**1-Humanitaire et caritatif** : réparer les dégâts de la mondialisation libérale

**2-Social libéral** : on ne remet pas en cause le principe de concurrence et les lois du marché, mais on crée de nouveaux types d'entreprises, de nouvelles formes de mutualisation des capitaux, Buts : prendre des parts de marché et peser sur le politique.

**3-Economie plurielle** : face à la marchandisation, on cherche à modifier les régulateurs économiques, rééquilibrer les motifs d'agir (notion d'intérêt collectif) et instaurer de nouvelles formes de légitimation : coopération, partenariat, débat pour allouer les ressources. Comme le néolibéralisme n'aime pas ce pluralisme, il est nécessaire, pour qu'il survive, de s'allier politiquement avec le mouvement alter mondialiste.

**4-Scénario post capitaliste** : les entreprises solidaires ont pris la suite des entreprises capitalistes, ont relié les activités financières, production, distribution avec l'intérêt collectif, notion de budget social. Une telle perspective de changement suppose de contester des institutions comme le FMI, Banque Mondiale, OMC et développer des pratiques de coopération Nord/Sud globales.

**5-Après développement** : c'est le scénario ultime, qui après avoir relocalisé l'économie prend en compte la gestion des ressources naturelles et fait du développement soutenable. L'économie solidaire a une vertu pédagogique : elle déglobalise, met en place des régulations, chiffre les coûts sociaux et environ-

nementaux et fait prendre conscience des priorités pour sortir de l'alternative " croître ou périr ".

Bien sûr, cette typologie est un outil pour réfléchir, un même acteur peut vivre des tensions entre plusieurs scénarios. Plusieurs acteurs ont exprimé qu'ils s'intéressaient aux scénarios 4 et 5 mais ne pouvaient pas situer leurs actions institutionnelles sur un terrain aussi avancé.

**Anna Mercedes** a dressé un rapide historique des débuts de l'économie solidaire au Brésil depuis 1980, dans les quartiers péri-urbains, dans les entreprises en faillite reprises par les ouvriers, dans le secteur agricole. L'initiative de PORTO ALLEGRE a montré toute l'efficacité de la démocratie participative dans la mise en œuvre de politiques publiques.

Le rôle de l'université est de clarifier la construction de l'économie solidaire, de façon critique par l'accompagnement et la qualification d'expériences, et de diffuser ces concepts.

**Enrique Para**, de l'institut de développement solidaire de Sao Polo nous a relaté l'action du Secrétariat du Développement qui a combiné des stratégies de développement social et socio-économique au niveau de cette agglomération de 15 millions d'habitants qui compte 2 millions de chômeurs. Les deux piliers de cette stratégie ont été d'apporter un revenu minimum à chacun et d'associer les gens à la résolution de leur problème d'émancipation.

**Jean-François Guilbot**  
Secrétaire d'Adepés

### Pour plus d'infos

\* Les interventions faites au cours de cette matinée peuvent être trouvées sur le site du CRIDA : [www.crida.org](http://www.crida.org)

\* Magazine spécial FSE 2003 sur le site de Place Publique : [www.place-publique.fr](http://www.place-publique.fr)

## Brèves

### 👉 Carte à pouces associatifs : une campagne qui marche ! (29/11/2003)



Les cartes à pouces arrivent de plus en plus nombreuses à la CPCA (Conférence Permanente des Coordinations Associatives) : **déjà 5000 signatures personnelles, des centaines d'associations.**

La collecte des cartes dure jusqu'à fin décembre, la mobilisation continue. Les associations se mobilisent, en particulier au niveau local, pour exprimer leurs préoccupations d'aujourd'hui et leurs craintes pour les mois à venir.

Les restrictions budgétaires, la fin du dispositif emplois jeunes, des adultes relais, la diminution des CES et CEC, les retards de paiement des subventions, les nouvelles orientations en matière d'intégration et de politique de la ville, tout cela fragilise les associations directement concernées et inquiète fortement les autres.

#### Pour en savoir plus

\* Consultez le site [www.cPCA.asso.fr](http://www.cPCA.asso.fr)



### 👉 La CRESS

Plusieurs réunions de commissions, bureau, CA

#### Chantiers en cours

**Etude sur le poids de l'économie sociale et solidaire en Midi Pyrénées.**

Cette étude confiée au cabinet In situ qui vise à quantifier le poids de l'économie sociale et solidaire est maintenant achevée. Il reste à essayer de trouver des indicateurs pour le qualitatif pour mettre en valeur les spécificités de ces formes d'économie. **La présentation de ces résultats se fera le 14 Février au Conseil régional.**

**Retenez cette date**

#### Inter-Cress

**Les 4 ou 6 Février une rencontre des Cress du grand Sud d'aquaine à Rhones Alpes aura lieu à Toulouse** l'objectif est de faire le point sur les orientations que propose l'Europe après 2006. Il serait notamment question de redéfinir les régions et les modes d'intervention des programmes européens sur nos régions vue comme une nouvelle entité avec les régions italiennes et espagnoles frontalières.

#### A suivre...

\* Mise en place d'une convention cifre et d'un personnel propre de la Cress.

Participation du CESR et des élus du Conseil Régional concernés.

### 👉 Impact Emploi pour simplifier la vie des associations !

Impact Emploi est un logiciel créé pour prendre en charge l'ensemble des formalités liées à l'emploi d'un salarié. Confié gratuitement par l'URSSAF à des organismes intermédiaires appelés " tiers de confiance ", ces structures assurent, pour le compte des associations (employant moins de 10 salariés), toutes les obligations sociales et démarches administratives : déclaration unique d'emploi (DUE), contrat de travail, bulletins de salaire, déclarations URSSAF...

En Haute-Garonne, 2 tiers de confiance proposent aujourd'hui ce service : Profession Sport Animation et l'URIOPSS Midi-Pyrénées.

Les associations du secteur sportif et socio-culturel peuvent se rapprocher de Profession Sport Animation 31 et les associations du secteur sanitaire et social, de l'URIOPSS.

Mais bientôt, d'autres organismes signeront des conventions avec l'URSSAF et pourront assurer ce même service grâce à Impact Emploi.

#### Contact

##### Organismes " tiers de confiance " en Haute-Garonne :

##### Profession Sport Animation 31

Maison des Sports

Rue Buissonnière

BP 701 31683 Labège cedex

☎ 05 62 24 19 07

☎ 05 62 24 19 05

✉ PSA.31@wanadoo.fr

##### URIOPSS Midi-Pyrénées

Union Régionale Interfédérale des Œuvres et Organismes Privés sanitaires et sociaux

1 boulevard Bonrepos BP 373

31007 Toulouse cedex 6

☎ 05 61 63 93 40

☎ 05 61 62 95 24

✉ accueil@uriopss-midipyrenees.asso.fr

[www.uriopss-midipyrenees.asso.fr](http://www.uriopss-midipyrenees.asso.fr)

Si vous souhaitez, vous aussi, devenir " tiers de confiance ", contactez :

Pierre TREPOUT au 05 62 25 32 78

ou Sandrine LEHORS au 05 62 25 31 78

URSSAF de la Haute Garonne

22 rue Demouilles

31061 Toulouse Cedex 4



## Régions



le 8 novembre 03

Premier forum  
départemental  
de l'économie  
sociale & solidaire  
et du commerce  
équitable

- Tables rondes
- Débats
- Stands associatifs & coopératifs

Le premier forum départemental de l'économie sociale & solidaire et du commerce équitable s'est tenu le 8 novembre 2003 à CABESTANY dans les Pyrénées Orientales (66).

Regroupés dans l'association RELAIS, les acteurs de l'ESS avaient pour but de montrer à la population du Roussillon qu'il existe des pratiques économiques alternatives à celles de l'économie néolibérale dont chacun mesure les effets néfastes.

Ces pratiques occupent désormais une place remarquable. Il faut connaître leur succès et s'interroger. La vie des hommes n'est pas réglée par les lois du marché.

Le professeur Hassan Zaoual nous a proposé en introduction une réflexion sur les " sites symboliques d'appartenance ". Esclave d'un " bluff technologique ", l'homme moderne voit s'effondrer toutes ses certitudes. Il a pourtant besoin de croire pour croître. Une civilisation de la diversité est en gestation. L'homme " situé " vient sauver l'homo oeconomicus. Le multiple vient remplacer l'uniforme totalisant.

Neuf structures agissant dans les Pyrénées Orientales se sont présentées : ACCES 66 - AMA Développement - Artisans du Monde - BIOCOOP CATALANES - CIGALES Roussillon - FAS.E 3C - GRECOS - PERPECTIVES - La Roseraie Services

Les trois tables rondes organisées dans l'après-midi ont permis des échanges fructueux sur les sujets suivants :

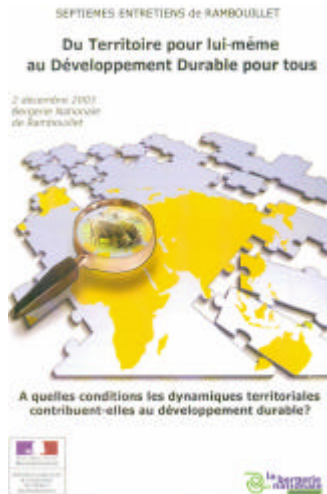
- 1- Argent, épargne et entreprise.
- 2- Croissance et consommation.
- 3- Collectivités locales et économie solidaire.

Vingt cinq stands d'exposition et de dialogue ont pu s'installer dans le hall d'entrée pour faire connaître leur activité et échanger avec les nombreux participants de passage.

Les organisations qui poursuivent un même objectif sont invitées à rejoindre l'association RELAIS ( Réseau d'économie locale, d'actions et d'initiatives solidaires).

**Georges DORSO,**  
Président RELAIS

## 7<sup>èmes</sup> Entretiens de Rambouillet " Du territoire pour lui-même au développement durable pour tous ", 2 déc. 2003 à la Bergerie Nationale de Rambouillet.



Depuis sa création en 1997, l'Ecole des Territoires, département " Développement local " de la Bergerie Nationale de Rambouillet, travaille en appui aux territoires en termes de recherche appliquée, de formation et de mise en réseau. Elle cherche à promouvoir une approche territoriale globale et une méthodologie de projet pour un développement participatif et solidaire.

Pour la 7<sup>ème</sup> édition des Entretiens de Rambouillet, nous avons choisi de questionner les territoires, espaces de projets, appropriés par les habitants, aux contours variables, et leur capacité à répondre aux enjeux qui s'y posent.

Les territoires, tout d'abord en milieu rural, puis en réaction à la crise de l'industrie, au chômage et à la crise urbaine, ont commencé à se prendre en charge pour définir leurs propres approches endogènes de développement. Ainsi naît le développement local au milieu des années soixante-dix.

Cette auto-saisine, dans un mouvement ascendant des acteurs ne doit cependant pas aboutir à un enfermement sur le local. Elle ne doit pas non plus, dans un contexte de décentralisation, aboutir au désaisissement du niveau national pour les questions posant problèmes, dans une tentation de compter sur le local pour les résoudre. Cette échelle locale est bien celle de l'action selon le principe de subsidiarité.

Le Rapport Brundtland de 1987 et la conférence de Rio de 1992 formalisent le dévelop-

pement durable sur la base d'un constat simple : le modèle de développement occidental n'est pas généralisable à l'ensemble de la planète. Le développement durable doit permettre de répondre aux besoins des générations présentes, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Mais à cette définition un peu " fourretout ", nous préférons celle-ci : faire le choix d'un modèle de production, de consommation et de répartition qui permette à tous les êtres humains de " vivre décemment ", tout en respectant l'environnement et les écosystèmes dont dépend l'humanité, sans compromettre les capacités des générations futures à satisfaire à leurs besoins.

Notre problématique est donc celle de la contribution du territoire, lieu de l'action par essence, au développement durable que nous envisageons comme concernant l'humanité entière sur le très long terme. Le développement durable peut s'appuyer sur le développement local et les expériences auxquelles il a donné lieu, les attitudes d'écoute, de participation initiées. Il apporte un éclairage sous l'angle des enjeux mondiaux de toute action locale pour une articulation local / global.

Les étudiants du BTS SER (Service en espace rural) du lycée de Brie-Comte-Robert nous ont démontré par leur intervention que les problématiques du développement durable ne sont pas le domaine réservé de spécialistes mais interrogent chacun sur le développement en lui-même, l'équilibre à y trouver, des choix qu'il implique.

Cette journée de rencontre entre acteurs nationaux (administrations, collectivités locales, associations, établissements d'enseignement agricole, acteurs économiques...) a permis de confronter les points de vue et interroger les pratiques dans le cadre d'ateliers de réflexion et d'échange, pour élaborer des pistes de réponse à ces interrogations. Ces travaux feront l'objet d'une publication courant 2004.

**Charlotte Palmowski,**  
Chargée de mission à l'Ecole des  
Territoires.

### Contact

\* Relais 66  
) 04 68 38 57 00

## Midi-Pyrénées

### Emploi

Vous recherchez un emploi, un stage ou une expérience bénévole dans l'économie sociale et solidaire ? Vous avez des diplômes, des compétences, des expériences dans des coopératives, associations, mutuelles ?

Vous souhaitez déposer une annonce d'emploi ou de stage pour votre organisme ? Vous recherchez une personne pour un poste dans votre organisme, ayant autant de compétences que de valeurs personnelles ?

Pour une économie solidaire ! vous propose désormais une rubrique *Emploi* en région Midi-Pyrénées.

#### Contact

\* **Espace Candidats/ Employeurs**  
Annonces à déposer à  
✉ pes.adeptes@wanadoo.fr

Pour en savoir plus

\* **Coopératives Ressources Solidaires**  
✉ www.ressources-solidaires.org

### → Bénévolat

**Les associations Habitat et Humanisme recherchent des bénévoles**

Lieu : toute la France.

Dates : année 2003-2004

Le mouvement associatif Habitat et Humanisme travaille depuis près de 20 ans sur la réinsertion par le logement de familles en difficulté. Il est présent **sur toute la France** via ses **35 associations locales**. Chacune de ces associations a besoin de bénévoles. Toutes les compétences sont les bienvenues : suivi de travaux, bricolage, accompagnement de familles, secrétariat, permanences d'accueil des familles...

#### Contact

\* **Habitat et Humanisme**  
✉ federation@habitat-humanisme.org  
www.habitat-humanisme.org

### P'tites annonces

#### → SVP Local !

Ricardo Diego, jeune porteur de projet, est à la recherche d'un local.

Il récupère et recycle du carton pour fabriquer du mobilier. Il est actuellement en cours de création de son entreprise individuelle, mais doit, avant de se lancer, créer des prototypes pour déposer un brevet.

Il a donc besoin d'un local de 30 m<sup>2</sup>, même en mauvais état, pendant au minimum 3 mois et peut payer un petit loyer (100 euros par mois).

Il est prêt à aller dans un rayon de 50 kms autour de Toulouse...

#### Contact

✉ pes.adeptes@adeptes.org

ou

Marie Lacoste

Avenir -Nouvelle Maison des Chômeurs-

☎ 05 34 31 33 11.

### Nouveautés

#### → Initiatives sociales et solidaires en Région Midi-Pyrénées en 64 fiches

Catalogue/annuaire présentant 64 initiatives solidaires, telles qu'elles existent aujourd'hui dans la région Midi-Pyrénées et présentent lors du 3<sup>ème</sup> Forum Régional pour l'Economie Sociale et Solidaire, organisé par AdepéS et ses partenaires, le 3 et 4 octobre 2003.

Réparties en **7 secteurs d'activité**

(Accompagnement/Emploi/Formation/Insertion; Développement culturel et solidaire; Environnement; Financements Solidaires; Services de proximité; Solidarités réciproques et internationales; Autres -assurances, centres de ressources ; syndicats-), ce catalogue propose des fiches descriptives des structures (objet, utilité sociale/caractère éthique ressources,contact).

Cet annuaire témoigne de la richesse de ce secteur économique en région.

**Prix de vente : 8 €48 (frais de port inclus)**

**Disponible sur commande :**

✉ contact@adeptes.org ou ☎ 05 61 73 04 86

## Forums

- ✂ **Forum Social Mondial**  
Du 16 au 21 janvier 2004  
Inde, Bombay

Le Forum social mondial (FSM) réunit les organisations, mouvements ou individus qui s'opposent au néolibéralisme et qui s'emploient à bâtir une société centrée sur le développement humain. Il est un espace ouvert à tous les acteurs de la société civile : associations, ONG, syndicats, etc. La possibilité de participer au Forum à titre individuel a également été ouverte. Les partis politiques ne sont pas directement parties prenantes de l'organisation ou du contenu des rencontres, mais ils peuvent apporter leur soutien. Il permet d'échanger et d'analyser ensemble des expériences.

Infos : [www.forumsocialmundial.org](http://www.forumsocialmundial.org)

## Exposition

- ✂ **Exposition photos de Thi Nhan Nguyen**  
présentée par Travail Différent.  
Du 17 novembre au 5 janvier 2004



Ouvert du lundi au jeudi de 8h45 à 12h et de 13h45 à 17h15 et le vendredi de 8h45 à 12h  
36 avenue de Lombez, Toulouse

Infos : ☎ 05 34 51 14 00

## Formations

- ✂ **Gérer une entreprise touristique dont 4 semaines de mission en entreprise**  
(en février 2004)  
Du 24 novembre au 5 mars 2004  
Organisée par Créer Boutiques de Gestion à Toulouse

S'adresse aux professionnels du tourisme, en activité ou à la recherche d'un emploi, souhaitant développer leurs compétences en gestion et administration de structures touristiques.

Bénéficiant du soutien financier du Conseil Régional Midi-Pyrénées, cette formation est gratuite pour les demandeurs d'emploi. Les personnes intéressées seront reçues en entretien individuel.

Infos : **Créer Boutique de Gestion, Viviane Beldio**  
64 Bd Silvio Trentin 31200 Toulouse  
☎ 05 61 61 45 00  
✉ [bg@creer.fr](mailto:bg@creer.fr)  
[www.creer.fr](http://www.creer.fr)

## ✂ Information aux créateurs d'entreprise

La Presqu'île vous propose gratuitement des ateliers thématiques de renforcement de compétences sur tous les sujets relatifs à votre activité.

Ces rencontres se déroulent une fois par mois le lundi en soirée ou le samedi matin selon les disponibilités.

**Dates :** Lundi 19 janvier ou Samedi 24 janvier  
Coût de revient/ Politique des prix

Lundi 2 février ou Samedi 28 février  
Les contrats

### Renseignements et inscriptions :

**Association La Presqu'île**  
76 allées Jean Jaurès Bât. E  
31 000 Toulouse  
☎ 05 34 41 51 70 ☎ 05 61 62 10 78

## Sites internet

Des sites sur l'économie solidaire, relais de ses expériences, de ses pratiques.

### \* [www.adepe.org](http://www.adepe.org)

Adepés a changé de site Internet.



En fin de construction, vous pouvez d'ores et déjà retrouver différentes informations utiles telles que les coordonnées et les liens de 40 structures partenaires, la possibilité de consulter la base de données

des ouvrages sur l'économie solidaire disponibles au centre de ressources et de commander les documents réalisés par Adepés : actes des Forums régionaux pour l'économie sociale et solidaire, catalogue de 64 initiatives solidaires en Midi -Pyrénées, bulletins *Pour une économie solidaire !*

### \* [www.finansol.org](http://www.finansol.org)

Un nouveau journal électronique pour les finances solidaires : *La lettre d'information des Finances Solidaires*. Informations brèves et concrètes sur le secteur pour vous permettre de suivre son changement d'échelle et pourquoi pas, d'y contribuer. Inscrivez-vous sur le site Internet [www.finansol.org](http://www.finansol.org) pour recevoir gratuitement cette lettre d'information.

## Economie Solidaire et Démocratie

Numéro coordonné par Eric Dacheux et JL. Laville

Hermès 36, CNRS Editions, juillet 2003

250 pages, ISBN 2 271 06140 7

23 euros



Qu'est-ce que l'économie solidaire ? Quels rapports entre cette dernière, la crise de la démocratie européenne et les luttes antimondialistes ?

Ce numéro apporte des éléments de réponse qui reposent sur une même hypothèse : la sphère économique et la sphère politique ne sont pas indépendantes l'une de l'autre.

Pour comprendre les évolutions de l'espace public contemporain, il convient d'analyser les nouvelles formes d'activités économiques reposant sur une utopie militante : restaurer le primat du politique sur l'économique.

L'économie solidaire entend remédier tout à la fois au délitement du lien social et à la crise de la démoc-

ratie représentative. Pour cela, elle favorise le développement d'activités économiques dont la finalité n'est pas le profit mais la création de lien social. De plus, elle cherche à générer des dynamiques collectives destinées à faciliter un accès plus égalitaire à l'espace public. Cette double finalité cache d'énormes disparités.

C'est pourquoi, la première partie de ce numéro offre une mise en perspective historique et géographique de l'économie solidaire. Il s'agit d'évoquer les racines de l'économie solidaire et de faire le point sur les ressemblances et les différences entre les trois continents où se développe l'économie solidaire (l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Europe).

La deuxième partie offre aux spécialistes de l'économie solidaire l'occasion de présenter différents secteurs d'activités de cette économie : le commerce équitable, l'autoproduction, les systèmes d'échange local, etc.

Dans une troisième partie, les chercheurs de l'espace public (sociologues, politistes, chercheurs en communication), analysent, à partir de leurs propres travaux, les expériences décrites dans la deuxième partie. Ce dialogue entre deux traditions de recherche qui s'ignoraient jusqu'ici est fécond.

Il permet, dans une quatrième et dernière partie, de porter un autre regard sur la crise démocratique des pays européens. L'espace public n'est ni colonisé par la sphère économique ni éclaté en arènes qui ne dialoguent pas entre elles. Il est investi par de nouvelles formes de militantisme qui contestent l'ordre économique dominant. Cependant, ce militantisme des classes moyennes, parties prenantes d'un système qu'elles contestent, s'accompagne simultanément du retrait des classes populaires exclues par un système qui les broie. C'est ce double mouvement d'inclusion et d'exclusion qui est mis en lumière par les contributeurs.

On l'aura compris, ancrer dans les pratiques militantes actuelles une réflexion sur la démocratie est l'ambition de ce numéro qui sort des sentiers battus de la science politique pour offrir au lecteur de nouvelles pistes de réflexions.

Ouvrage disponible au Centre de Ressources d'Adepés.

Venez consulter d'autres ouvrages relatifs à l'économie sociale et solidaire au Centre de ressources documentaires d'Adepés, Maison de l'économie solidaire, Ramonville St Agne. Prêt et consultation sur place.

### Bulletin d'abonnement/ d'adhésion/ de soutien/ de commande

Je souhaite prendre un Abonnement au bulletin **Pour une économie Solidaire !**

6 numéros/ans = 10 €

Je souhaite prendre un Abonnement de soutien au bulletin **Pour une économie Solidaire !**

6 numéros/ans = 15 €

J'adhère à Adepés pour soutenir ses actions **adhésion annuelle = 10 €**

Je soutiens Adepés et je fais un don : .....€

Je commande le **catalogue des initiatives sociales et solidaires** en Région Midi-Pyrénées en 64 fiches.  
..... x 8,48 € (frais de port inclus) = .....

Je commande les **Actes du 2<sup>ème</sup> Forum Régional pour l'économie sociale et solidaire -novembre 2002-**  
..... x 8 € = .....+ 1,02 € (frais de port)

Je commande les **Actes du 1<sup>er</sup> Forum Régional pour l'économie sociale et solidaire -octobre 2001-**  
..... x 5 € = .....+ 1,02 € (frais de port)

Je fais un chèque d'un montant total de .....€  
à l'ordre d'Adepés

Nom/Prénom.....

Adresse-CP-Ville.....

Tél.....

E-mail:.....

Coupon à compléter et à renvoyer à :

**Adepés**

Maison de l'économie Solidaire  
73 chemin Mange-Pommes  
31520 Ramonville St-Agne